



REPORTAGE PHOTO



Extraits du règlement :

« Les productions médiatiques (articles / émissions de radio / vidéos / photos et légendes) sont faites par les élèves dans le cadre scolaire.

L'actualité au sens large (actualité extrascolaire, actualité de la classe ou de l'établissement, actualité locale, actualité nationale et internationale) doit figurer parmi les sujets traités dans ces productions. »



BUCAREST, UNE VILLE CONTRE-NATURE?



Catégorie : Lycées

Niveau de la classe, le cas échéant : Terminale

Nom de l'établissement : Lycée français Anna de Noailles

Ville – Académie : Bucarest, Roumanie

Nom et prénom du responsable du projet : Cayrol Sylvain / Chauvin-Neiva Delphine

Mail de contact : sylvain.cayrol@lyceefrancais.ro delphine.chauvin@lyceefrancais.ro

Noms et Prénoms des élèves reporters : Banescu Ilinca-Maria, Escaig-Roux Clémentine, Giumerca Maria sophia, Haris Shahrazad, Hegarty Loyd, Jalba Eva-Maria, Licu Mircea, Linca Maria Irina, Mroueh Alexandra, Munteanu Sara, Onofreiu Catherine-Marie, Radulescu Armand, Ravon Noa, Robciuc Ioana, Stanciu Andreea-Bianca.

BUCAREST UNE VILLE CONTRE-NATURE ?

Les élèves de Terminale de la Section Internationale du Lycée Français Anna de Noailles vous présentent un reportage photographique mené dans le cadre de l'EMC de novembre 2024, jusqu'en février 2025. Notre objectif est de penser aux défis environnementaux et de dépasser la vision d'opposition entre la ville et la nature en encourageant des initiatives écologiques. Les photographies sont prises dans la ville de Bucarest ainsi qu'au parc naturel de Vacaresti, officiellement reconnu comme une aire protégée à Bucarest. En soulignant la contradiction entre la nature et la ville, nous nous posons la question de la place des sociétés humaines, des êtres vivants menacés par des dégradations environnementales, mais aussi de la capacité à créer des espaces hybrides.

Indications techniques sur les conditions de réalisation : appareils photo personnels (Iphone)

BUCAREST UNE VILLE CONTRE-NATURE ?



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Division

Prise dans un site d'entraînement de la police roumaine, cette photo, coupée par un rayon de soleil, symbolise la dualité entre la beauté intemporelle de la nature, représentée par l'arbre majestueux, et les traces d'activité humaine : les déchets au sol, utilisés par les services nationaux. Tandis que la nature tente de résister et de coexister, l'amoncellement de détritrus perturbe son harmonie.

Andreea Stanciu – lieu d'entraînement
gendarmerie roumaine DN1 – 19 novembre
2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

En Ruine

Un paysage du lac Floreasca de Bucarest au crépuscule, vu depuis un immeuble abandonné. Les déchets, les immeubles de l'arrière-plan et les arbres du deuxième plan s'opposent. C'est un témoignage du grand problème de la ville : la pollution des sols. Aussi, l'opposition entre la lumière naturelle du soleil et les lumières artificielles des immeubles nous rappellent à quel point l'urbanisation rapide nous a fait oublier la beauté naturelle de nos environnements.

2

Armand Radulescu – Proche du
mol Promenada – 15 novembre 2024

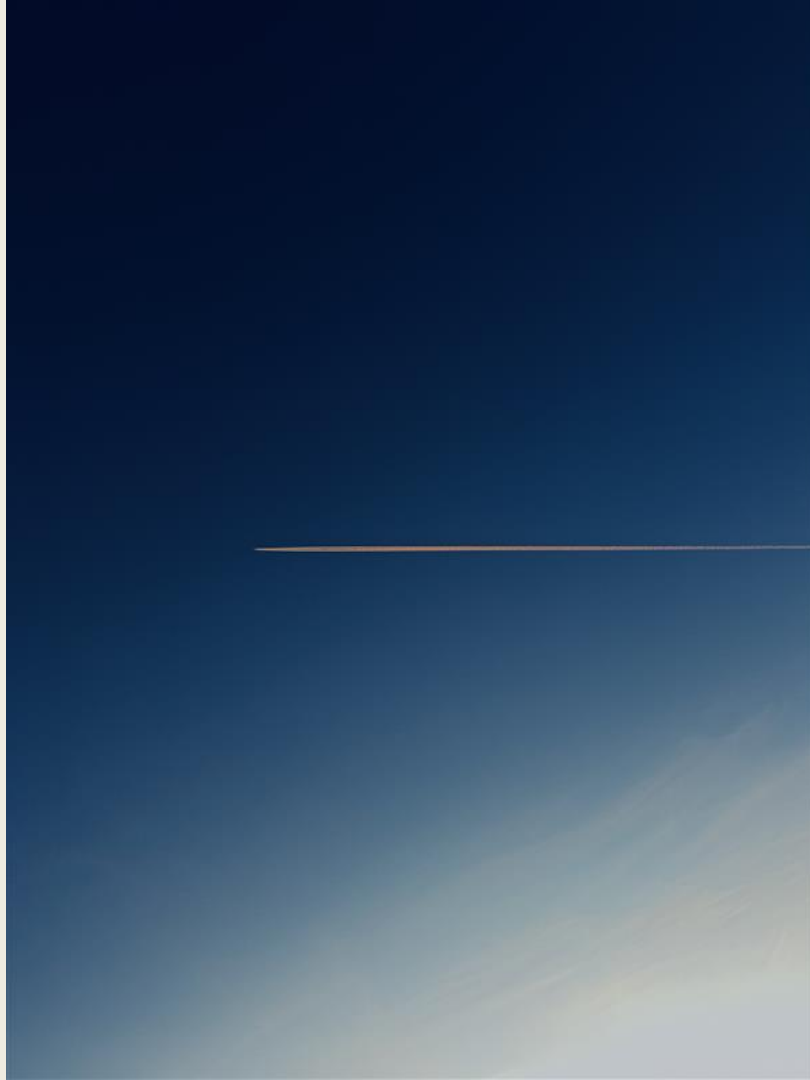


BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

La cicatrice du ciel

Un ciel dégradé de bleu, traversé par une fine traînée d'avion, souligne l'empreinte humaine sur un environnement fragile. Ce contraste entre la nature et cet élément artificiel reflète les répercussions du développement croissant des vols *low cost*. L'absence d'autres structures renforce l'idée d'une technologie s'infiltrant dans des espaces autrefois vierges, perturbant l'équilibre naturel.

Eva Jalba – Bulevardul Teodor Saider–
17/11/2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

La Nature Captive

La nature apparaît capturée, enfermée derrière des barrières métalliques qui délimitent son espace. L'arbre contraste avec les éléments artificiels : clôtures, trottoir et marquages routiers. Cette scène évoque un combat silencieux entre le vivant et l'aménagement urbain, où l'homme impose ses lignes droites au détriment des courbes naturelles de la végétation.

Catherine Onofreiu – Lycée Français Anna de
Noailles – 19.11.2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Urbanisation Exponentielle

Cette image montre un environnement urbain en développement, une construction, des véhicules, et la nature en arrière-plan. Elle présente un mélange d'éléments technologiques et naturels. La voiture électrique suggère des choix plus respectueux de l'environnement. Le contraste illustre la tension entre développement urbain et protection de l'environnement et évoque la question de l'impact écologique des projets immobiliers, du bétonnage des sols et de la réduction des espaces verts.

Alexandra– proximité du Lycée Français Anna de Noailles– 19.11.2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Invasion

Dans l'enveloppe fanée de la nature, les géants de béton s'élèvent. Les grues tendues dominent l'horizon, griffant l'air comme pour étouffer le murmure des racines. La géométrie froide des structures inachevées s'oppose aux courbes désordonnées des branches, tel un combat silencieux entre l'ordre mécanique de l'homme et la liberté sauvage de la terre.

Loyd et Mircea, à proximité du lycée, 15 novembre 2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Progrès déchaîné

Cette image révèle l'impact direct de l'activité humaine : un tronc d'arbre coupé symbolise la perte de nature, et les branches éparpillées témoignent du chaos laissé derrière. Le sol perturbé contraste avec un poteau électrique solitaire, figure du progrès, mais dominant un paysage détruit. Le ciel clair, ironiquement serein, éclaire une scène de désolation écologique.

Eva Jalba– Lycée Français de Bucarest–
18/11/2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Séparation ou symbiose?

L'image montre un tronc d'arbre robuste qui a absorbé une fine clôture métallique dans ses fibres au fil des années, mêlant intimement bois et métal. On distingue à peine la clôture de l'arbre, comme si l'arbre résilient avait décidé de digérer l'obstacle, l'intégrant comme partie de lui-même, et reprenant ses droits là où l'homme impose des limites. Ce mélange étrange évoque une symbiose forcée, mais aussi une prison : l'arbre semble entravé tout en triomphant.

Irina Linca, la cour du Lycée Français Anna de
Noailles, novembre 2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Une confrontation réelle

Au cœur du Parc Herastrau, où la nature tente de préserver son équilibre, se dresse une image de la négligence humaine : une poubelle déformée illustrant une réelle opposition entre l'homme et son environnement. D'un côté, on retrouve les arbres et l'herbe qui témoignent d'une nature protégée. De l'autre, un kiosque produit par l'homme, en contradiction avec le cadre naturel qui l'entoure. Cette scène illustre la tension permanente entre urbanisation et préservation, où l'intervention humaine laisse souvent derrière une dégradation importante.

Sara Munteanu – parc herastrau – octobre
2024

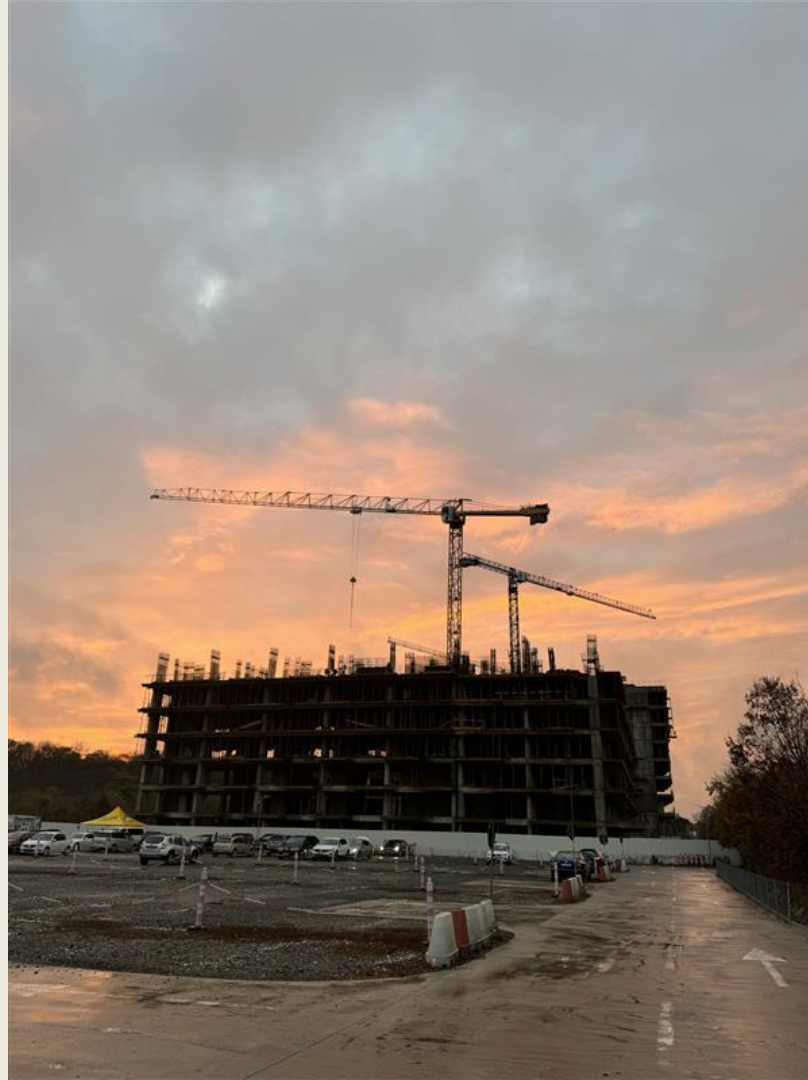


BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Emergence au crépuscule

Le ciel orange et rose contraste avec le gris des nuages et de la structure, symbolisant la dualité entre nature et modernité. Le bâtiment en construction, accompagné des grues, représente l'ambition humaine, tandis que le sol humide reflète un renouveau après la pluie. L'opposition entre nature et urbanisation invite à réfléchir sur l'impact et la durabilité du développement.

Eva Jalba– parking du lycée– 16/11/2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Chaleur funeste sous la neige

L'image montre un paysage hivernal à Bucarest, où une fumée opaque s'échappe d'une cheminée, contrastant avec la blancheur de la neige. Ce contraste illustre l'impact de la pollution due aux combustibles fossiles. Le ciel gris et l'atmosphère lourde soulignent les effets négatifs sur l'environnement et la qualité de l'air, reflétant un défi majeur pour la ville en hiver.

Shahrazad Haris – Lycée Français Anna De Noailles – 23/01/2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE ?

AUTOMNE DERRIERE LES BARREAUX

Dans ce cadre urbain, les feuilles dorées d'automne embrassent les branches d'un arbre majestueux, contrastent avec les barrières du chantier et le portail noir d'un monde urbain fermé. N'étant pas entièrement représenté sur la photo, les barrières du chantier semblent envahir et transperser le cadre paisible de ce quartier résidentiel.

Entre nature flamboyante et béton fraîchement retourné, l'automne résiste, offrant un instant de poésie au cœur de la ville, luttant contre la domination urbaine

Ilinca BANESCU – 25.10.2024 Bucarest



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Nature oppressée

Le grillage marron, oxydé, délimite la verdure, envahie de plusieurs branches mortes. Le trottoir symbolise la domination humaine sur l'environnement, mais la mousse, s'infiltrant entre les pavés, incarne la résilience de la nature. Le conflit entre le contrôle humain et le combat incessant de la nature est donc illustré, afin de survivre face à cette oppression constante.

Maria Giumerca – Lycée Français Anna de
Noailles – 19.11.2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Un Contraste Aérien

On y perçoit la tension entre la Nature, représentée par la souplesse de l'oiseau et du feuillage, et l'Homme, représenté par la rigidité et la dureté de la grue. Dans un espace qui semble être libre, l'Homme essaie d'encadrer la Nature en se mettant au-dessus d'elle.

Noa Ravon – Bucarest – 2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Argent contre Nature

Pour 20 millions d'euros de l'Union Européenne, les autorités roumaines ont eu l'opportunité et le projet de construire une multitude de parcs fonctionnant sur l'énergie renouvelable à côté des lacs du nord de Bucarest. Mais, pontons brisés et toilettes vandalisées, le parc s'est détérioré, la nature se confrontant au manque d'implication des acteurs politiques.

Ioana – Parc Ponton Floreasca – 23.11.2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE NATURE?

Échappée Grise

L'image illustre un instant de vie urbaine marqué par une panne automobile, symbolisée par la vapeur s'échappant du capot. Le bâtiment traditionnel en arrière-plan, envahi par des affiches publicitaires, reflète une ville où le moderne éclipse l'authenticité. Les pavés et la route renforcent l'idée d'un espace dominé par l'humain, où les contraintes mécaniques rythment le quotidien.

Catherine Onofreiu – Route Nationale –
26.11.2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE NATURE?

Naturel contre Artificialité

A travers la séparation au centre, coupant l'image en deux, une confrontation prend vie. L'environnement, avec ses couleurs naturelles et frappantes, fait preuve d'une beauté immense et non-artificielle : une beauté dont l'Homme n'a pas le contrôle, mais une beauté victime des activités de ce dernier. L'artificialité prend le dessus, entravant l'aube.

Clémentine Escaig-Roux – Calea Victoriei –
30/08/2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Vestige sauvage

Une borne incendie rouge vif surgit au cœur d'une végétation sauvage, son éclat contrastant avec le désordre naturel environnant. Symbole d'une infrastructure humaine oubliée, elle évoque des efforts de contrôle abandonnés face à une nature persistante, faisant écho aux luttes contre des incendies ou des projets laissés à l'érosion du temps.

Eva Jalba– Bulevardul Teodor Saider–
17/11/2024



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Ainsi Pousse la Vie, Malgré le Béton

En noir et blanc, cette photo capte un instant chargé de symboles où l'homme et la nature se rencontrent. Le béton et le *street art* témoignent de l'inscription indélébile de l'homme sur son environnement. Le grand arbre dénudé, semblant jaillir du béton, incarne la résilience de la nature face à l'urbanisation. Avec son dos tourné, la fille reste dans l'anonymat, n'étant qu'une figure universelle de la nouvelle génération. Au-dessus, une fine trace d'avion semble empaler la fille, ce qui témoigne de l'impact de des actions de l'homme sur lui-même.

Irina Linca– Parc Vacaresti – 18/01/2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Banc publique bucolique

Un banc en bois usé, avec des graffitis, se trouve sous un arbre dénudé au cœur d'un espace sauvage. À l'arrière-plan, des immeubles modernes s'élèvent, s'incrument dans l'espace naturel et désordonné du premier plan. Ce banc, conçu pour le repos, rappelle qu'on vient chercher un souffle d'air frais dans un espace récréatif, tout en restant au cœur d'une zone parmi les plus polluées de Bucarest. Pourtant, une forme de cohabitation s'installe entre nature et urbanisation, à travers le ciel bleu vibrant, témoignant du fragile équilibre.

Eva Jalba– Parcul Vacaresti– 18.01.2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Inaperçu

Un chemin de terre traverse l'herbe, marqué par les pas et les roues de ceux qui l'empruntent. À côté, un poteau en bois affiche un panneau rouge interdisant aux piétons et aux cyclistes de passer. Cependant, le sol prouve que beaucoup ignorent cette règle. Cette différence entre l'interdiction et la réalité montre que certaines règles en ville ne tiennent pas compte de la nature, la limitant ainsi. Le contraste rouge chaud et vert froid renforce l'idée d'opposition, et de contraintes qu'on crée à cause de nos actions endommageantes.

Ioana Robciuc – Parc Vacaresti – 18.01.2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE NATURE?

Transgression

Au premier plan, un panneau rouge interdit formellement le passage aux piétons et aux cyclistes, un symbole de restriction et de préservation. Pourtant, à l'arrière-plan, deux silhouettes avancent sur le sentier, défient l'interdiction avec une présence tranquille et discrète. Le paysage, baigné de lumière naturelle, semble les accueillir sans résistance.

Cette image illustre la relation paradoxale entre l'homme et la nature : les règles humaines tentent d'encadrer l'espace sauvage, mais l'appel de la nature reste irrésistible. Ici, plutôt qu'une confrontation, c'est une cohabitation silencieuse qui se dessine.

Ilinca BANESCU – Parc national Vacaresti
18.01.2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Vue sur épines et églantines

Cette photo illustre la symbiose entre la nature et l'urbanisation. Au premier plan, des branches épineuses couvertes de cynorrhodons rouges sont capables de reprendre leurs droits face aux constructions humaines. En arrière-plan, un immeuble moderne semble perdu derrière cette végétation impénétrable. Bien que symbole de progrès et d'innovation, l'immeuble s'intègre à la nature qui s'impose avec force et vitalité.

STANCIU Andreea
– Parc Naturel de Vacaresti –
18.01.2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Un parasitisme symbiotique

Deux parasites partagent cet espace, chacun trouvant dans la nature le support de son existence. Au premier plan, un parasite végétal s'accroche à une tige desséchée pour survivre. À l'arrière-plan, l'urbanisme s'élève au-dessus du parc, tirant profit de sa présence tout en le transformant. L'un comme l'autre dépendent de la nature, qui, silencieuse, les porte et les nourrit.

Mircea Licu– Parcul Vacaresti– 18.01.2025

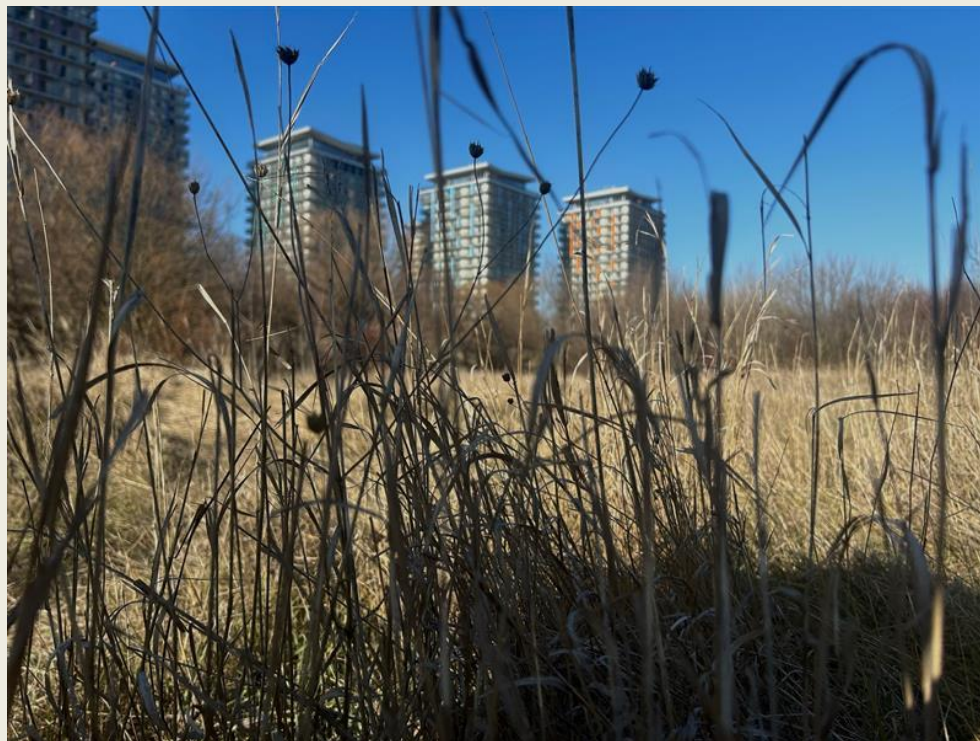


BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

L'homme et la nature : vers une réconciliation durable

Cette première photo met en avant la réconciliation entre la nature et le milieu humain. Les plantes qui se retrouvent au premier plan symbolisent l'importance de l'environnement et témoignent d'un écosystème vivant même pendant l'hiver, contrastant avec les lignes rigides des bâtiments. On peut parler même de la sanctuarisation de cet espace vert. Ce contraste entre l'homme et la nature met donc en lumière l'importance de concilier urbanisation et préservation des espaces verts.

Sara Munteanu – parc Vacarest – 18 janvier 2025

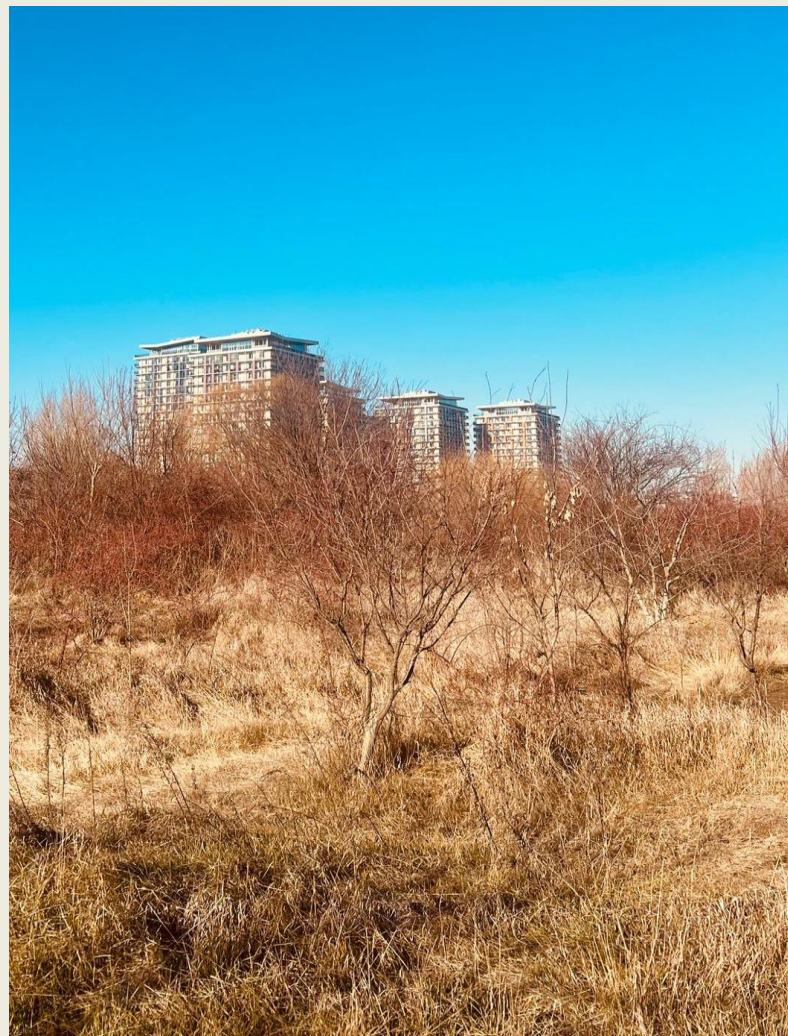


BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

La nature face au béton

Les immeubles paraissent une extension artificielle de la nature et des arbres. Ils apparaissent et prennent la place des arbres, transformant le paysage en une fusion entre béton et nature.

Alexandra Mroueh– Parc Vacaresti, Bucarest–
18.01.2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Parc et Fumée

En noir et blanc, un paysage oppose la nature et l'industrie : des arbres dénudés et des herbes sauvages font face aux cheminées rigides d'une centrale thermique, crachant de la fumée. La frontière floue entre ces deux univers traduit une lutte silencieuse : la nature fragile résiste, mais l'industrie reste sur le terrain, symbolisant l'union entre l'expansion humaine et la survie écologique.

Catherine Onofreiu – Parc Vacaresti,
Bucarest – 18 janvier 2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Les arbres plus grands que la tour

La tour de télécommunication, quoique haute, ne dépasse pas ici la nature qui l'entoure. Son aspect métallique s'oppose au ciel bleu, contrastant avec l'ensemble de branches au premier plan. La tour, symbole de modernité et de connexion, de ce point de vue ne domine pas le paysage, ce qui relativise l'emprise humaine sur l'environnement. Les arbres conservent une présence imposante, soulignant la résilience du monde naturel.

Maria Giumerca– Parc Vacaresti, Bucarest –
18.01.2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE-NATURE?

Une marche vers l'Homme

Nous pouvons voir un sentier au milieu d'une végétation sèche et d'arbustes dégarnis. Le chemin sinueux nous mène vers l'arrière-plan où l'on retrouve des immeubles blancs émergeant derrière les arbres. Ce passage, menant à la civilisation, symbolise le lien entre l'homme et la nature, créant une coexistence harmonieuse.

Noa Ravon – parc Vacaresti – 18/01/2025



BUCAREST : UNE VILLE CONTRE- NATURE?

Entre béton et racines

La photo illustre la confrontation entre la nature et l'urbanisation. D'un côté, des arbres sans feuilles s'accrochent aux pentes de béton fissuré, rappelant leur lutte contre l'expansion humaine. De l'autre, une tour moderne se dresse, symbole du progrès et de la domination urbaine.

Le béton craquelé, marqué par des graffitis, témoigne du passage du temps, tandis que la lumière du soleil éclaire à la fois la végétation et l'architecture. Cette composition visuelle souligne la dualité entre le vivant et l'artificiel, la résilience de la nature face à l'urbanisme croissant.

Shahrazad Haris – Parc Vacaresti –
18/01/2025

